

Les surfaces agricoles riches en fleurs permettent aux pollinisateurs de se nourrir aussi pendant l'été. Photo: Reinhard Gessl, FiBLAT

Encouragement pratique des abeilles

Les fermes bio aident les abeilles sauvages et mellifères avec des fleurs et une bonne technique de fauche.

«On peut déjà faire beaucoup pour les pollinisateurs avec des mesures simples», dit Flurina Müller, cheffe de projet chez Apisuisse. Lors de la Journée du Bétail Bio, l'agronome présentera des mesures favorisant les abeilles – avec Mathias Götti Limacher, le président de la fédération apicole, et Roland Ungricht, apiculteur au Plantahof.

Dans les herbages il y a la technique de fauche. L'utilisation d'une faucheuse-conditionneuse dans une prairie en fleur pleine d'abeilles peut détruire jusqu'à trois ruches à l'hectare. Il faudrait au moins l'utiliser en dehors du vol des abeilles (donc de 18 à 7 heures). Il faut aussi attendre la fin de la floraison des pissenlits. Et les prairies extensives permettent aux abeilles de butiner entre mai et août. «On peut les amener à un plus haut niveau de qualité en y favorisant les fleurs», souligne Flurina Müller. La biodiversité est bonne pour les abeilles, mais aussi pour la rentabilité agricole. Les surfaces pauvres ou informes qui ont un faible potentiel de rendement sont meilleures si elles sont riches en espèces. Échelonner la fauche et laisser des bandes-abris non fauchées contribue beaucoup à nourrir les pollinisateurs, de même que les haies diversifiées avec des plantes en fleur du printemps à l'automne. Bien planifiées, ces mesures ne compliquent pas l'exploitation et ne diminuent pas les rendements.

Dans les terres ouvertes, les surfaces de promotion de la biodiversité (SPB, Bioactualités 7|22) annuelles et pluriannuelles nourrissent les pollinisateurs et augmentent le nombre d'auxiliaires. Il y a les bandes pour auxiliaires, les ourlets sur terres assolées ou les jachères. Les cultures dérobées ou les sous-semis riches en fleurs sont précieux pour les pollinisateurs. Leur encouragement est maintenant récompensé par des contributions aux systèmes de production. Si on nettoie et coupe l'ensemble de la surface du domaine y compris le site de la ferme, l'agronome recommande: «Moins est souvent plus.

Laisser en place vieux arbres, bois mort, plantes à tiges, buissons et surfaces nues, car ce sont des nichoirs pour abeilles sauvages et autres insectes.»

Acheter des insectes supplémentaires?


Et qu'en est-il des achats d'abeilles sauvages ou de bourdons? «Nous déconseillons cela. Il est beaucoup plus durable d'améliorer les conditions naturelles de vie des abeilles sauvages et mellifères», dit Flurina Müller. Les bourdons importés peuvent transmettre des maladies aux abeilles sauvages et mellifères d'ici. Les problèmes sont encore pires s'il y a des mélanges génétiques avec des bourdons locaux. «Si c'est absolument nécessaire, on peut toujours acheter des abeilles maaçonnnes indigènes.»

«Favoriser les abeilles est d'autant plus réussi qu'on réfléchit à toute l'exploitation», dit Flurina Müller. «Quelles surfaces avons-nous? Qu'est ce qui vas dans la rotation? Quand fleurit quoi? De quelles capacités de travail disposons-nous?» Les questions de ce genre aident à trouver des mesures adéquates. S'il y a peu de personnel, il vaut peut-être mieux une bande annuelle pour auxiliaires ou un ourlet sur terres assolées qu'une jachère fleurie. Beat Grossrieder




Astuces pour favoriser les pollinisateurs sauvages


Aides à la décision pour la technique de fauche:

 www.schlaumaehen.ch (FR)

Surfaces de promotion de la biodiversité sur terres ouvertes:

 www.agrinatur.ch > Surfaces de promotion de la biodiversité

Infos sur les abeilles mellifères et sauvage dans l'agriculture:

 www.agroscope.ch > Chercher: «Abeilles sauvages dans un paysage agricole fragmenté»